

## Présentation

Robert Giroux

---

Number 69-70, Fall 1996

La mémoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14810ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Giroux, R. (1996). Présentation. *Moebius*, (69-70), 5–6.

## Présentation

*Mœbius* célèbre avec ce numéro le vingtième anniversaire de sa fondation. Et ce n'est pas par hasard si ce numéro porte sur «la mémoire» et s'il est double. Lysanne Langevin a accepté la grande responsabilité de le prendre sous son aile. Nous profitons de l'occasion pour l'en remercier et la féliciter du résultat. Voyez par vous-même.

Il n'était pas du tout dans notre intention de proposer un numéro synthèse, une sorte d'anthologie des meilleurs textes publiés dans *Mœbius* au cours de ses vingt années d'existence, ni même une anthologie d'inédits sollicités auprès de collaborateurs assidus. Il nous a suffi du thème. Certains esprits retors rétorqueront qu'il y aurait eu lieu de se laisser inspirer par le chiffre 69... Nous y avons pensé, bien sûr, mais à notre âge, la mémoire nous semblait plus appropriée et, aussi, plus près de l'esprit que notre revue soutient depuis toujours. Trêve de plaisanterie. Ce qu'il y a d'étonnant avec la mémoire, c'est qu'elle n'a pas de limites. Dans tous ses rapports, à l'âge, au sexe, au territoire, à la culture, la mémoire est sans frontières, à la fois creuset, dépôt et boîte de Pandore.

Depuis vingt ans, *Mœbius* a ouvert ses pages à plus de mille auteurs, écrivains ou intellectuels, appelez-les comme il vous plaira. De façon générale, leur allégeance idéologique et même esthétique nous importait assez peu. N'étaient retenus que les textes qui manifestaient une maîtrise de certains codes — la langue, les genres littéraires, une certaine bienséance — et/ou un jeu transgressif subtil dans leur utilisation. Dans l'ensemble, nous avons refusé d'afficher la violence ou l'intolérance gratuite, la mauvaise foi, le

sexisme ou le racisme, même dans des numéros avec lesquels nous souhaitons attirer l'attention ou encore susciter la parole: rappelez-vous de ceux qui portaient sur «le pamphlet», «la censure», «la volupté», «le plaisir», etc.

Dès le numéro 31, *Mœbius* affichait ses couleurs, et il est sans doute de circonstance de rappeler la politique éditoriale qu'elle formulait alors et à laquelle elle a toujours cherché à rester fidèle : «*Mœbius* ou l'ironie du repli».

La revue s'évertue à «libérer des voix que la spécialisation publicitaire et spéculaire des marchés, autant de grande production que d'avant-garde, s'emploie à ignorer». L'équipe ne travaille pas en fonction d'un noyau dur mais dans le renversement des signes convenus, combinant et diversifiant les discours et les langages. Il en résulte «une mosaïque vivante de textes qui affirment le particulier, l'invention et la rage légère ou démente d'exprimer ce qui circule en dehors des créneaux habituels. Plusieurs de ces voix sont toutes jeunes, ou peu connues (...)». Ailleurs, *Mœbius* s'en est prise à la modernité ou à la transculture au profit de la singularité des voix et d'une image éditoriale indécidable. Ainsi, la bande à *Mœbius* persiste et signe encore.

Tous les types de discours sont ici représentés, à l'exception du texte dramatique, et encore. Laissons la parole à Lysanne Langevin qui signe le liminaire de cet important numéro.

Robert Giroux